

7^{ème} dimanche de Pâques (B)

Parler à soi-même à haute voix, ça existe. Vous vous êtes déjà pris en flagrant délit de vous parler à vous-même à haute voix ? Pas moi, mais mes confrères, si. Récemment, ils me criaient depuis le salon vers la cuisine : « *Père Benoît c'est à nous que vous êtes en train de parler ?* » En fait, j'étais seul dans la cuisine en train d'énoncer à moi-même et à haute voix tous les ingrédients à mettre dans les carbonades flamandes ... Quand nous étions petits, avec mes frères et ma sœur, nous nous moquions d'une nounou célibataire assez âgée qui se parlait tout le temps à soi-même et on s'amusait en lui demandant : « *Excusez-moi, pouvez-vous répéter, on n'a pas bien compris...* » Et cet âge est arrivé pour moi.

Dans l'Évangile de ce dimanche nous sommes témoins de Dieu qui parle à haute voix à soi-même ! Le chapitre 17 de saint Jean est la prière sacerdotale de Jésus le soir même avant de mourir. C'est Dieu qui parle à Dieu. Dieu, le Fils, qui intercède auprès de Dieu, le Père. Un monologue intime au sein de la sainte Trinité.

« *Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes !* »

Quelle merveille ! En priant son Père, Jésus parle déjà de nous comme si nous étions la préoccupation première du Dieu Trinité. Jésus supplie son Père pour que les baptisés soient un comme lui est en communion parfaite avec le Père. Et pour que cette unité parvienne au nom du Père et au nom que le Père a donné à son Fils. Mais de quel nom s'agit-il ? Le nom transmis par l'ange Gabriel à Joseph : *tu l'appelleras Jésus, Jeshua, Dieu sauve ?* Ce nom que saint Pierre plein d'assurance proclamera comme le seul nom en lequel on peut trouver le salut, car sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver ? Le nom au-dessus de tous les noms ?

Ne devons-nous pas plutôt chercher un nom en commun pour le Père et le Fils ? Le nom « Je SUIS », le nom de Dieu (Yahweh, que nos frères Juifs ne peuvent pas prononcer par respect pour Dieu) que Jésus a attribué aussi à lui-même. Certainement. Mais c'est dans la deuxième lecture, que saint Jean révélera le nom de Dieu que le Père a aussi donné au Fils, c'est-à-dire : DIEU EST AMOUR !

Oui, c'est dans l'Amour que les disciples du Christ resteront unis. C'est dans l'Amour que notre paroisse gardera l'unité. C'est dans l'Amour que nos familles demeureront unies !

Dans les lectures de ce dimanche, d'autres noms sont mentionnés. Et les Actes des Apôtres et l'Évangile parlent de Judas Iscariot et de sa triste fin. Le désir d'unité de Jésus qui n'a pas trouvé de réponse dans le cœur et l'agir de Judas. L'Église, le nouveau Peuple de Dieu fondé sur les 12 apôtres risque de naître boiteux car une de ses 12 jambes vient de lui être arrachée ...

Il faut donc restaurer l'unité, recoudre la tunique sans couture de Jésus. Et cela en choisissant un remplaçant pour Judas comme douzième apôtre. L'Esprit Saint désigne Mathias comme successeur. Le nom de Mathias veut dire « *don de Dieu* ». Oui, un vrai don pour l'unité de l'Eglise.

Dans la prière sacerdotale, Dieu continue à se parler à soi-même à voix haute. Après le don de l'unité, Jésus demande à son Père le don de la joie pour chacun de nous et le don de l'immunité contre toute forme d'infection de mondanité. Malheur si un jour on devait entendre parler de la paroisse Saint Jean Apôtre comme d'une paroisse mondaine ... comme j'avais dit au Sacré Cœur il y a 3 ans : je ferais mes valises le premier... (*mes valises de la marque Gucci ...*)

Des chrétiens mondains n'existent pas, une contradiction dans les termes. Faisons aujourd'hui un petit examen de conscience : quels sont les aspects de ma vie contaminés par la mondanité ? Trop d'importance à l'apparence, aux marques, à la mode ?

C'est le vaccin de la Vérité qui développera en nous des anticorps contre les mensonges et les critères superficiels. Des anticorps pour rester fermement ancrés dans le corps mystique du Christ.

Finalement Dieu parle à Dieu en demandant de protéger ses disciples. Jésus supplie son Père pour que chacun de nous soit protégé contre le mal, contre la haine des méchants. Pour tout cela Jésus dit à son Père qu'il est prêt à donner sa vie, qu'il est prêt à se consacrer, c'est-à-dire à se donner totalement au Père.

Saint Jean écrit : « *Enfants bien-aimés, puisque Dieu nous a aimés tellement, nous devons nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu, mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu devient visible à travers nous.* »

Continuons donc à vivre dans ce monde, aimons ce monde avec passion à l'exemple de Jésus, pour le transformer sans jamais succomber à son esprit, mais plutôt s'enflammer par l'Esprit Saint, l'Esprit de Pentecôte. Cette semaine de la neuvaine, accueillons Marie et les apôtres dans la salle haute, le cénacle de notre cœur, pour nous préparer à la fête de la Pentecôte en priant avec ferveur et confiance : *Viens Esprit Saint ! Viens ! Amen.*